

Revue de presse

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **34 (1988)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



**canton
de berne**

Hans-Urs von Balthasar : bibliographie

Le théologien suisse Hans-Urs von Balthasar, l'un des 25 nouveaux cardinaux dont le pape a annoncé la nomination en date du 28 juin dernier, est considéré comme l'un des plus importants penseurs catholiques vivants. Il est le seul nouveau cardinal qui ne soit pas évêque et - ayant dépassé l'âge de 80 ans - l'unique qui n'ait pas le droit de participer à un éventuel conclave.

Interrogé par l'ATS, Hans-Urs von Balthasar a indiqué que cette nomination constitue une distinction qu'il accepte volontiers, mais qu'il n'a pas sollicitée. Von Balthasar a laissé entendre qu'il avait à plusieurs reprises décliné une telle nomination. Il considère par ailleurs qu'elle n'aura guère de conséquences en Suisse. « Si elle doit avoir un écho, ce sera plutôt à l'étranger, où je suis davantage connu », a-t-il déclaré.

Cette modestie n'est pas partagée par Hans-Peter Roethlin, responsable de l'information à la Conférence des Evêques Suisses, qui considère que la nomination de von Balthasar a une grande signification pour la Suisse. Né le 12 août 1905 à Lucerne, Hans-Urs von Balthasar descend d'une vieille famille patricienne lucernoise, dont sont issus, selon l'historien d'art Victor Conzemius, déjà plusieurs évêques et abbés.

Après avoir terminé en 1928 des études universitaires en germanistique et en philosophie avec le titre de docteur, von Balthasar entra dans l'ordre des Jésuites en 1929. De 1940 à 1947, il fut également aumonier des étudiants à Bâle.

Selon M. Conzemius, von Balthasar est le plus universel des théologiens catholiques vivants. Il joua un rôle éminent dans la préparation du Concile Vatican II, et exerça durant les années 50 une grande influence sur le mouvement des étudiants catholiques de Suisse.

Plus de 20 livres ont été écrits sur von Balthasar. Lui-même est l'auteur de quelque 80 ouvrages traduits dans plusieurs langues. M. Alois Müller, professeur de littérature à la Faculté théologique de Lucerne classe von Balthasar parmi les conservateurs. Représentant le courant plutôt novateur dans sa jeunesse, il reconnaît aujourd'hui entièrement l'autorité papale. Il entretient par ailleurs de bonnes relations avec le cardinal Ratzinger, préfet de la Congrégation vati-

cane pour la doctrine de la foi, avec qui il partage une même ligne théologique.

Hélas, décédé deux jours avant sa nomination.

Le personnel de la coiffure accepte la nouvelle convention collective

L'assemblée des délégués de l'Association suisse du personnel de la coiffure, réunie à Berne, a adopté une nouvelle convention collective, qui, si elle est acceptée par l'Association suisse des maîtres-coiffeurs, devrait entrer en vigueur le 1^{er} janvier 1989. La convention prévoit notamment une augmentation d'environ 20 % des salaires minimums, répartie également sur trois ans.

Le nouveau contrat collectif comprend entre autres une amélioration de la réglementation concernant les jours fériés et les pourboires, qui ne peuvent être comptés dans les salaires. La durée du travail hebdomadaire sera ramenée de 45 à 44 heures dans les petites agglomérations. En cas de maladie, les employés toucheront au moins 80 % de leur salaire. L'amende pour le non-respect de la convention se montera à 2 000 fr.

Cinq millions : le film le plus cher de l'histoire du cinéma suisse

On achève ces jours dans les environs de Berne, le tournage du film sans doute le plus cher de l'histoire du cinéma suisse : « La montagne de Pestalozzi », de Peter von Gunten. Il s'agit d'une coproduction, avec la participation pour la première fois de la République démocratique allemande (RDA). Le film est tiré du roman de l'écrivain suisse Lukas Hartmann. Le comédien italien Gian-Maria Volontè y incarne Pestalozzi.

Les producteurs espèrent que cette grosse coproduction suisse-italienne-est et ouest-allemande sera invitée au Festival de Berlin en février prochain. Le producteur exécutif, la maison zurichoise Praesens-Film AG, a notamment assuré les droits mondiaux pour la Suisse. L'originalité, c'est la participation pour la première fois depuis les années 50 de la Defa, la société productrice est-allemande d'Etat, à une production cinématographique avec des pays de l'Europe de l'Ouest. Les studios de la Defa de Babelsberg, dans les environs de Berlin, sont, aujourd'hui encore, les plus grands d'Europe.

L'Equipe technique compte quelque 60 collaborateurs de RDA et de Suisse. Les 150 interprètes environ viennent de la RFA, RDA, d'Italie et de Suisse. 40 enfants ont été


choisis à Berne pour jouer les orphelins lors du tournage en Suisse et 20 d'entre-eux ont passé trois semaines de tournage en RDA. Parmi les comédiens suisses, on retrouve Mathias Gnädinger, Silvia Jost et Peter Wyssbrod. Le conseiller national bernois Lukas Fierz y a même un petit rôle.

Le cinéaste bernois Peter von Gunten s'est acquis en Suisse une bonne réputation de documentariste. « Bananera Libertad », « Terra Roubada » ou « Voces da alma » avaient marqué son net engagement pour les causes du tiers monde. En 1974, von Gunten a réalisé son premier film de fiction (« Die Auslieferung »), en 1978 son deuxième (Kleine frieren auch im Sommer). Il travaille depuis 1983 à ce gros film portant sur l'éducateur Johann Heinrich Pestalozzi et son projet, au début du 19^e siècle, d'éducation selon des méthodes qualifiées alors de révolutionnaires. Il devait surtout populariser les idées pédagogiques formulées par J.-J. Rousseau dans l'Emile.

Après 65 jours de tournage dans les studios de la RDA, dans les Grisons et au bord du Lac des quatre-cantons, la Villa Rothaus à Bolligen, près de Berne, est le théâtre ces jours des derniers tours de manivelle de « La montagne de Pestalozzi ». La Villa Rothaus représente le fameux hôtel de Gurnigelbad où Pestalozzi avait trouvé refuge, après l'arrivée en Suisse des troupes napoléoniennes et la déclaration de la République Helvétique. Les troupes françaises avaient fermé l'orphelinat de Pestalozzi et l'avaient transformé en dispensaire.

Mais ce sont les Allemands de l'Est qui ont fourni, dans les studios de Babelsberg, les décors intérieurs de Gurnigelbad. Pour la première fois, une équipe cinématographique suisse a pu bénéficier d'infrastructures que seuls auraient pu offrir sinon les studios de Hollywood ou de Cinecittà.

Le « Gurnigelbad », grâce à ses eaux de cure, a été l'une des premières stations thermales en Suisse. A la fin du XIX^e siècle, le prestigieux hôtel était devenu le rendez-vous obligé du gratin international. L'hôtel a été racheté par le Département militaire fédéral après la deuxième guerre mondiale et rasé. Peter von Gunten s'est attaché à conter les temps difficiles que fut pour Pestalozzi l'année 1798, après que les changements politiques eurent fait échouer son projet. Pestalozzi, découragé, avait trouvé refuge et compréhension auprès de l'aubergiste de Gurnigel. Dans cette région du Schwarzenburg, il devait reprendre à la fois confiance et son projet. Pour Peter von Gunten, ce film relève moins d'une approche historico-biographique que d'une tentative de cerner la dimension humaine d'un pédagogue hors du commun.



canton de genève

La Maison Tavel de Genève obtient la mention spéciale du Prix Européen du Musée

Le musée de la Maison Tavel à Genève a obtenu une « mention spéciale » de la part du jury du prix européen du musée 1988 organisé par le Conseil de l'Europe. Le premier prix a été décerné cette année à la « Brandts Klaedefabrik » de Odensee, au Danemark. Les prix et les mentions spéciales ont été remis aux musées primés en mai lors d'une cérémonie organisée à Delphes (Grèce) à l'issue d'un séminaire du Conseil de l'Europe sur le thème : « le musée est mort : longue vie au musée ! ».

La Maison Tavel, la plus ancienne maison de Genève, est devenue un musée en octobre 1986, après cinq ans de travaux intensifs. La Maison Tavel remonte au XI^e siècle. Une tour romane, enfoncée dans le sol, en témoigne. Avant sa restauration, la Maison Tavel a fait l'objet d'une délicate analyse archéologique.

La Maison Tavel est unique en Suisse par sa façade sur rue ornée de très belles sculptures gothiques à sujets profanes. Elle contient notamment une collection d'objets venus du Musée d'Art et d'Histoire pour illustrer le passé genevois sous ses divers aspects ainsi qu'une minutieuse maquette de la ville de Genève, une pièce de grande valeur de l'architecte genevois Auguste Magnin (1842-1903).

Le musée de la Maison Tavel avait organisé en août 1987 une grande exposition consacrée au Général Dufour, à l'occasion du bicentenaire de sa naissance. « Guillaume-Henri Dufour, l'homme, l'œuvre, la légende » présentait une série de documents originaux et d'objets ayant appartenu au Général Dufour, ainsi que des ustensiles usuels à l'effigie du Général, devenu après la guerre du Sonderbund l'objet d'un vaste culte populaire.

Office d'allocations aux personnes âgées sur la sellette

Environ 2 000 personnes âgées vivent dans l'indigence la plus totale à Genève. Bénéficiaires d'une rente minimum de l'AVS/AI, ces personnes attendent parfois depuis deux ans que l'Office cantonal d'allocation aux personnes âgées (OAPA) examine enfin leur dossier et leur accorde les prestations complémentaires auxquelles elles ont droit. Le parti socialiste genevois va déposer devant le parlement une motion urgente demandant que tous les bénéficiaires des prestations complémentaires aient touché leur dû d'ici la fin de l'été.

Selon le parti socialiste, le département de la prévoyance sociale connaissait depuis plusieurs années les faiblesses du système informatique adopté par l'OAPA et a commis des erreurs de planification. Un autre système informatique a été adopté l'an dernier et toutes les données n'ont pu être introduites dans le nouvel ordinateur.

La mise à jour des dossiers pour 1988 ne devrait intervenir que durant la deuxième moitié de l'année, les remboursements des frais médicaux et d'aide à domicile pour 1987 et 1988 n'ont été effectués qu'au compte-goutte et les nouvelles demandes - certaines déposées il y a déjà 2 ans - attendent toujours une décision.

Dans sa motion, le parti socialiste demande provisoirement la mise sur pied d'une procédure simplifiée pour l'octroi des prestations complémentaires. Il souhaite que le Conseil d'Etat engage du personnel auxiliaire formé à l'OAPA. Dans un moyen terme, les socialistes espèrent que les rentes seront octroyées automatiquement aux personnes qui en ont le droit, et non sur la base d'une enquête et d'une déclaration.

Genève compte actuellement 48 000 bénéficiaires de rente AVS/AI. Un quart (12 000) de ces bénéficiaires disposent d'une rente inférieure au minimum vital. 15 000 personnes ont droit à des prestations complémentaires fédérales et 12 000 aux prestations complémentaires cantonales.



canton de lucerne

Lucerne inaugure le premier service de courrier à vélo

Lucerne sera la première ville de Suisse à se doter d'un service de courrier par bicyclette, exclusivement. Selon les projets de la communauté d'intérêt « IG vélo » de Lucerne, l'exploitation du service démarrera le 1^{er} septembre prochain. On apprend à Lucerne que les premiers messagers, les premiers clients et un bureau étaient déjà prêts. Une association, destinée à soutenir et à gérer le service de courrier à vélo, a été fondée à Lucerne.

L'anneau Hans Reinhart à Emil

L'humoriste lucernois Emil Steinberger a reçu, au musée d'art et d'histoire de Fribourg l'anneau Hans Reinhart 1988 décerné par la Société suisse du théâtre. Cette 32^e distinction rend ainsi hommage à son activité et à son engagement pour le cabaret et pour les formes alternatives des arts et du spectacle. Fribourg, ville à la frontière des langues, avait été choisie par l'humoriste pour y recevoir sa distinction. Il entendait ainsi marquer son amitié aux Romands et maintenir ce pont qu'il a si souvent établi au-dessus de la Sarine. De nombreux artistes, cabarettistes,

saxophonistes, peintres, contorsionnistes et même des mannequins étaient de la fête avant la partie officielle.

Avec Emil, a relevé Balz Engler, président de la Société suisse du théâtre, de Bâle, il est possible pour les Suisses de rire d'eux-mêmes. Et M. Engler de relever le dynamisme qu'a apporté Emil aux initiatives et politiques culturelles de tout genre.

« Je vais essayer de ne rien faire, de vivre seulement », a pour sa part déclaré Emil qui n'a pas manqué de relever que notre liberté devient de plus en plus étroite en Suisse et de souhaiter que cet anneau, symbole de la créativité encourage chacun.


Oeuvres de Picasso offertes: La ville de Lucerne gâtée

La ville de Lucerne a reçu, encore une fois, une série d'œuvres de Pablo Picasso. Il s'agit cette fois de 40 dessins de la dernière partie de la vie du maître. Ces dessins étaient jusqu'ici exposés au Musée Picasso à Lucerne, prêtés par Siegfried et Angela Rosengart. Angela Rosengart a annoncé la nouvelle à l'occasion du dixième anniversaire de la Donation Rosengart.

En 1978, le marchand d'art et ami de Picasso Siegfried Rosengart et sa fille Angela avaient offert à la ville de Lucerne sept huiles et une sculpture de Pablo Picasso. Un petit cabinet avait été installé dans la maison Am-Rhyn, au bord de la Reuss. En 1979 sont venus s'ajouter des gouaches, des dessins, une céramique originale, puis le « Minotaure et nu » (1933), 12 dessins, une gravure, et plusieurs œuvres de céramique.

Les œuvres de Picasso offertes à la ville proviennent des années 1953 à 1969 et sont les œuvres tardives du peintre. Leurs propriétaires entendaient éviter la dispersion et surtout la vente aux enchères.

Le président de la ville de Lucerne, Franz Kurzmeyer a souligné l'importance de la donation Rosengart. Il s'agit de la deuxième plus importante collection publique d'œuvres de Picasso en Suisse. Plus de 210 000 personnes l'ont vue. « Lucerne doit être fière de voir son nom associé à celui d'un des plus grands maîtres de notre époque », a-t-il déclaré.



canton de neuchâtel

Le Papiliorama de Marin accueille son 25 000^e visiteur

C'est le succès pour le premier et seul Papiliorama de Suisse créé à Marin dans la banlieue de Neuchâtel. Ouvert le 5 mai dernier, il a accueilli son 25 000^e visiteur, une Bâloise, accompagnée de son mari et d'un couple d'amis de Bâle également. Aménagé sous une coupole de verre et de bois de 42 m de diamètre et de 11 m de haut, le Papiliorama est un jardin tropical luxuriant agrémenté de

quelque 600 plantes et peuplé de centaines de splendides papillons exotiques.

L'intérêt du public pour les papillons, qui font également l'objet d'une exposition temporaire au Musée d'Histoire Naturelle de Neuchâtel, a donné naissance à l'idée de proposer un billet global pour les deux manifestations. Celui-ci verra probablement le jour très prochainement. Tant le Papiorama que l'exposition du Musée d'Histoire Naturelle entendent défendre l'existence des papillons dont certaines espèces sont menacées de disparition.

Découvrir à pied les lacs de Bienne, Morat et Neuchâtel

Sept offices et associations du tourisme des cantons de Vaud, Fribourg, Berne et Neuchâtel se sont donné la main pour éditer un dépliant proposant 35 itinéraires pédestres, reliés à 30 ports répartis sur 3 lacs. Les ballades sélectionnées, allant de 35 minutes de marche à 5 heures totalisent 240 km. C'est la première fois qu'une telle carte, fruit d'une solidarité intercantonale, tirée à 100 000 exemplaires dont 50 000 en allemand voit le jour. Présentée à la presse, elle sera distribuée gratuitement.

Conscients de l'attractivité des régions des lacs de Bienne, Morat et Neuchâtel, demeurées dans un environnement préservé, comprenant outre les plans d'eau, 2 canaux et l'île - celle de St-Pierre - les responsables des offices de tourisme ont souhaité aller au devant de la demande de touristes tant suisses qu'étrangers. Quelque deux ans auront été nécessaires pour éditer ces itinéraires pédestres de port en port. La collaboration s'étend aux deux sociétés de navigation des lacs de Neuchâtel et Morat et de celui de Bienne qui au total transportent annuellement quelque 900 000 passagers.

Le dépliant présente d'un côté les régions des 3 lacs. La carte est en relief et en couleurs avec tous les itinéraires numérotés. De l'autre côté des notices explicatives décrivent par le menu les itinéraires retenus. Ils sont généralement peu accidentés, le sommet le plus haut étant le Mt Vully qui culmine à 650 m. Le coût de ce dépliant s'élève à 60 000 F. Sa réalisation a été possible grâce à l'appui des banques cantonales des cantons concernés.

Xamax officiellement félicité par Neuchâtel

Même si nombre de personnalités politiques neuchâteloises se trouvaient début juin dans les gradins de la Maladière, les autorités de la ville de Neuchâtel, c'est-à-dire le conseil communal in corpore ainsi que le président du Conseil général, ont tenu à fêter officiellement le titre de Xamax, ils se sont fait un plaisir d'offrir un vin d'honneur à toute l'équipe de Xamax.

Sacré champion national de football pour la deuxième année consécutive, les joueurs de

Xamax ainsi que leurs dirigeants ont également reçu un vitrail aux couleurs de Neuchâtel. Cette petite cérémonie s'est passée à l'Hôtel de Ville, dans une ambiance empreinte de bonne humeur.

Exposition : Condé

Sculptures au Musée d'Art et d'Histoire de la Ville de Neuchâtel.

L'exposition est ouverte jusqu'au 9 octobre 1988, sauf lundi, de 10 à 17 heures, jeudi de 10 à 21 heures.



canton du tessin

Les Tessinois de New York présentent leurs œuvres à Lugano

Douze artistes tessinois qui vivent et travaillent à New York présentent leurs œuvres à la Villa Malpensata de Lugano du 14 juin au 28 août. Consacrée notamment au peintre nonagénaire Domenico Paulon, l'exposition collective propose des œuvres de peinture, sculpture, architecture, photographie et vidéo.

La plupart des 12 Tessinois établis à New York a déjà exposé à l'exposition collective « Forme et Couleur » présentée par le « Swiss Institute » de New York en 1986. Le succès de cette exposition a incité le département Musées et Culture de la ville de Lugano à transporter l'exposition à la Villa Malpensata de Lugano.

Outre Domenico Paulon, peintre depuis une soixantaine d'années, la rétrospective propose des œuvres de Tito Barberis, Edo Bertoglio, Luca Bonetti, Michaela Deiss, Manuela Generali, Delio Monti, Lorenzo Pagnamenta, Claudio Prati, Anna Torriani, Gianmarco Torriani et Maurizio Trabattini.



canton du valais

Bernard Tapie fonde sa première école en Suisse

L'homme d'affaires français Bernard Tapie est allé à Martigny où il a présenté, aux côtés de Pierre Arnold, président du conseil d'administration de Migros, la première école de vendeurs fondée en Suisse selon les principes existants en diverses régions de France. Il s'agit là d'un « Cycle de formation à la vente - système Bernard Tapie » destinée à toute la Suisse romande. La durée des cours est de treize semaines.

« Vendeur, c'est le plus beau métier du monde » devait relever, en présentant son entreprise, M. Pierre Arnold, tandis que Bernard Tapie s'est dit « très fier d'apporter un peu de son savoir à la Suisse ».

Le PDG français, qui est actuellement à la tête de 47 entreprises employant 12 000 per-

sonnes, a créé en 1986 sa première école de vente à Béziers. Deux autres écoles ont été ouvertes ensuite à Ambert et Vichy, lesquelles sont toujours dans l'impossibilité de satisfaire la demande alors « que tout le monde peut être un bon vendeur et que cent jours suffisent à sa formation » devait noter Bernard Tapie.

Une partie des professeurs du groupe Tapie formeront les Romands qui suivront ces cours, prévus à l'Ecole-club Migros. L'enseignement débutera en février 1989, selon les méthodes qui ont connu le succès en France. Les cours sont basés sur une meilleure connaissance de soi, une nouvelle psychologie de la vente, des simulations en salle des rapports humains, des stages dans le terrain, des leçons très poussées sur le marketing, la gestion, le droit commercial, le tout marqué par l'enthousiasme et un profond désir de réussite.

La situation des intégristes en Valais

Bien que le Valais soit le « berceau de l'intégrisme » (c'est à Ecône qu'a été implantée la jeune Fraternité Saint-Pie X fondée à Fribourg) et que Mgr Marcel Lefèbvre y réside, le nombre de fidèles qui suivent le prélat traditionaliste reste relativement restreint dans le canton.

A l'évêché de Sion, on estime ce nombre à un millier environ, sur une population de 220'000 personnes, dont une centaine seulement dans le Haut-Valais. Il s'agit là de fidèles qui partageaient jusqu'ici les positions de l'archevêque français et suivaient les offices à Ecône, Sierre, Sion, Monthey, Martigny et Riddes.

Tous les dimanches, quelque 200 personnes, dont plusieurs pèlerins venant de France, des parents ou des amis des séminaristes, fréquentent la messe à Ecône. A Sion, où deux messes selon l'ancien rite liturgique se déroulent dans une chapelle récemment construite, une centaine de personnes sont présentes chaque dimanche. Certains prêtres, dont l'abbé Epiney, de Riddes, « seul prêtre transfuge » du diocèse de Sion, vont parfois dire des messes traditionalistes dans certaines régions du canton. Dans les milieux proches d'Ecône, on reconnaît que, contrairement à ce qui se passe en France, la totalité du clergé valaisan est resté attachée à Rome et à l'évêque. On estime en revanche le nombre de fidèles partisans ou sympathisants de Mgr Lefèbvre bien supérieur à un millier. Selon Ecône, le nombre de désertion devrait être minime car, dit-on, « ceux qui voulaient partir l'ont déjà fait lorsque la sentence de la « suspens a divinis » est tombée, il y a plus de dix ans.

A l'évêché de Sion, on a eu pour l'instant aucun écho de fidèles qui, jusqu'ici, étaient partisans de Mgr Lefèbvre et qui ont déclaré « revenir au bercail » après

le schisme probable du 30 juin. « Tous les prêtres, à l'exception d'un seul » sont restés attachés au diocèse.

Peu de Valaisans jouant un rôle important dans le canton se déclarent, aujourd'hui, ouvertement partisans d'Ecône, à l'exception de M^e Roger Lovey, procureur du Bas-Valais. (Feu le conseiller d'état et conseiller aux états Guy Genoud, qui se trouvait aux côtés de Mgr Lefèbre lorsqu'il vint en Valais, s'était ravisé par la suite et s'était distancié du mouvement).

Beaucoup de Valaisans marquent une sympathie pour le mouvement en matière de liturgie, de tenue à l'église, de chant grégorien. Ils font preuve d'une certaine nostalgie à l'égard de l'Eglise pré-conciliaire, mais ne suivent pas du tout Mgr Lefèbre dans ses idées et n'entendent pas se séparer de Rome.

L'évêque de Sion, Mgr Henri Schwery, a demandé à tous les fidèles du diocèse de redoubler de ferveur ces jours. Un « triduum » (trois jours de prières, les 28, 29 et 30 juin) avait été prévu à la basilique de Valère, sur la colline du même nom. Le Saint-Sacrement y était exposé jour et nuit et les fidèles se sont succédés pour y prier. Un appel au jeune avait été lancé également pour la durée de ces trois jours.

Première suisse : Prévention contre le cancer dans les écoles valaisannes

La Ligue valaisanne contre le cancer a réalisé une première suisse dans le cadre de la prévention contre cette maladie, indique un communiqué publié à Sion. Dans les écoles du canton, une centaine de cours ont en effet été dispensés ces derniers mois dans les classes du canton par une trentaine de médecins. La démarche devrait se poursuivre. Le Valais espère ainsi diminuer d'un tiers les cas de cancer dans le canton d'ici l'an 2000. Rappelons que le canton a créé récemment le premier registre européen alpin des tumeurs.

Le Rhône restera sauvage à Finges

Le Rhône conservera à travers le Bois de Finges, entre la Souste et Sierre, son aspect sauvage. Ainsi en a décidé le département valaisan de l'environnement qui a fait connaître à Sion les diverses mesures envisagées, avec l'appui de l'Institut d'hydrologie et de glaciologie, à Zurich, pour conserver au jeune fleuve son aspect original.

Le Bois de Finges passe pour être « la plus belle pinède d'Europe ». Il fait partie de l'inventaire des sites naturels d'importance nationale. Le Rhône court à cet endroit en toute liberté. Les amis de la nature, notamment la Ligue suisse pour la protection de la nature, ont toujours souhaité que soit préservé l'aspect sauvage du fleuve. En 1986, le produit de l'Écu d'or a été récolté à cet effet. Une partie du Rhône sera ainsi prochaine-

ment remise dans un état quasi naturel. On va pour cela élargir son lit, prélever des quantités de gravier, déplacer certaines digues, abaisser le niveau du fleuve. Ce programme sera réalisé d'entente avec la Confédération, les communes et les propriétaires riverains.



Trois chefs-d'œuvre de Béjart à Lausanne

La première représentation suisse de « Dibouk », le dernier ballet créé par Maurice Béjart, à Lausanne, a été un événement. Même si tout le monde n'a pas compris l'intrigue de cette adaptation d'une légende hassidique, une histoire très proche de celle de Roméo et Juliette mais ici avec une double mort rédemptrice, tout le monde a été enthousiasmé. A côté de ce rituel, de cette célébration, deux autres ballets ont emporté l'adhésion, « Boléro » et « Cantates », deux reprises bienvenues.

Elles ont démontré la profonde unité de la pensée de Béjart à travers trois aspects essentiels de la divinité qui, pour lui, est l'âme de toute création humaine. L'aspect sacramentel de « Dibouk », déjà fortement ressenti dans la pièce de Chalom An-Ski devenue cérémonie initiatique par le mime, le geste (le public de 1917, en Russie, ne comprenait pas nécessairement l'hébreu) ; l'aspect proprement religieux d'un ballet tissé sur deux cantates de Jean-Sébastien Bach ; enfin, l'aspect érotique, de « Boléro » : Eros et Thanatos réunis dans les extrêmes, d'un côté l'ascétisme et la prière, de l'autre l'explosion dionysiaque.

En fait, les trois volets de cette unité sont trois manières de célébrer le divin. Une danse issue du sacré, donc revenue à sa source. Les trois sujets sont traités avec sobriété, sans exclure la passion, contenue ou explosive.

Mort du pasteur Jean-Daniel Chapuis

Le pasteur Jean-Daniel Chapuis, l'une des grandes figures du protestantisme vaudois contemporain, est mort à Lausanne à l'âge de 66 ans. Après avoir été le conducteur spirituel de plusieurs paroisses, il a présidé le Conseil synodal (exécutif) de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud de 1974 à 1978 et de 1982 à 1986.

Le pasteur Chapuis a également présidé la commission de télévision des Eglises protestantes romandes et le conseil de fondation de Crêt-Bérard, centre culturel du protestantisme vaudois.

L'académie suisse du vin a vingt-cinq ans

Fondée en 1963 à Sion, l'Académie suisse du vin fête cette année ses vingt-cinq ans. Elle

est présidée par M. Jean-Paul Chaudet, fils de l'ancien conseiller fédéral, vigneron à Rivaz. A cette occasion, elle remettra, au château d'Oron, en présence de M. Jean-Pascal Delamuraz, conseiller fédéral, son Prix 1988, de 5 000 francs, à M. Mario Baggolini, docteur honoris causa de l'Université de Zurich, qui s'est distingué par ses travaux sur la lutte intégrée dans le respect de l'environnement.

La presse a été invitée, à la Station fédérale de recherches agronomiques de Changins, près de Nyon, à faire la connaissance de M. Baggolini et de l'institution qui l'honore. Collaborateur des stations fédérales d'essais agricoles de Montagibert, à Lausanne, dès 1950 et jusqu'avant leur transfert à Changins, M. Baggolini est aussi docteur honoris causa de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich depuis 1977 pour ses travaux essentiels sur la production agricole intégrée.

Pour sa part, l'Académie suisse du vin, bien connue dans les milieux intéressés, producteurs, commerçants, consommateurs avisés, est habituellement discrète et le grand public entend peu parler d'elle. En ce moment, elle s'intéresse précisément à cette production intégrée lancée il y a plusieurs années et dont on voit les premiers résultats positifs.

Le but est essentiellement de remplacer progressivement la chimie par la nature en luttant contre les parasites. Un travail de longue haleine et dont les limites pourraient être reculées par la suite. Il s'agit de définir des règles de production intégrant toute la chaîne agricole et commerciale.

Le prix que l'Académie suisse du vin décerne pour la première fois honore une personnalité qui, par son activité, une œuvre ou une invention, a illustré ou rendu un service éminent à la cause de la vigne et du vin. MM. Marcel Pasche, directeur-rédacteur en chef de « 24 heures » et directeur du « Matin », et Gaston Nicole, de la Télévision suisse romande, sont respectivement président et membre du jury.

L'Académie défend par tous les moyens appropriés la cause du vin naturel et authentique, elle contribue à l'éducation et à la protection du consommateur et encourage les vigneronnes à produire de la qualité plutôt que de la quantité. Marquée à ses débuts par la forte personnalité de Constant Bourquin, président de 1967 à 1970, elle réunit ses membres notamment une année sur deux pour un voyage de plusieurs jours afin de se familiariser avec le vignoble et la vie culturelle de pays étrangers.

Un métro léger entre Lausanne et Morges ?

Dès 1991, le TSOL (Tramway du Sud-Ouest lausannois) reliera rapidement le centre de Lausanne aux deux Hautes Ecoles de Dorigny-Ecublens (EPFL et Université) et aux communes de la banlieue industrielle.

Pourquoi, dès lors, au vue des investissements déjà consentis, ne pas prolonger cette ligne jusqu'à Morges ? Une étude de faisabilité a été lancée sur l'initiative du professeur Roland Crottaz, vice-président de l'EPFL et directeur de son laboratoire des voies de circulation.

Il semble tout à fait possible de doter cette partie du littoral ouest-lémanique, en pleine expansion urbaine et économique, d'un moyen de transport public rapide, à fréquence élevée, sans achat supplémentaire de matériel roulant ni construction d'un nouveau dépôt. Le trajet Lausanne-Morges prendrait une demi-heure, avec neuf stations entre l'EPFL et la gare de Morges.

Les caractéristiques de cette ligne, longue de 6,8 km, seraient les mêmes que celles du TSOL : métro léger sur voie unique à écartement normal, accès aux voitures à niveau, tracé en site propre, vitesse de croisière de 65 km/h. L'investissement est estimé à environ 50 millions de francs, qui viendraient s'ajouter aux 135 millions que va coûter le TSOL déjà en voie de réalisation.

Le Dalaï Lama inaugure le Centre culturel tibétain du Mont-Pélerin

Le Dalaï Lama a inauguré le nouveau Centre culturel tibétain Rabten Choeling au Mont-Pélerin au-dessus de Vevey. Le chef spirituel du peuple tibétain a procédé à cette cérémonie en présence d'une centaine de personnes dont des représentants de la municipalité de Chardonne. Le Centre tibétain s'est installé au Mont-Pélerin il y a onze ans, c'est la troisième fois qu'il accueille le Dalaï Lama.

Le Dalaï Lama a reçu en cadeau-souvenir 50 pavillons tibétains. Il a remercié tous les membres de la communauté de leur travail de ces dix dernières années. Le chef spirituel des Tibétains a évoqué la spiritualité bouddhique dans le contexte actuel et a insisté sur la nécessité d'un développement spirituel parallèlement au progrès matériel que connaît notre époque.

Le Centre tibétain du Mont-Pélerin a été fondé en 1977. Une dizaine de moines y séjournent en permanence et cultivent les traditions du bouddhisme tibétain. Le Centre a pour principaux objectifs de sauvegarder le bouddhisme et la culture du Tibet, d'aider les Tibétains qui vivent en Europe à maintenir leur identité culturelle et de répondre aux vœux des Occidentaux qui cherchent à connaître la culture et le bouddhisme tibétains. Certains de ces objectifs ont déjà été atteints, et les premiers étudiants formés au Mont-Pélerin travaillent déjà dans des universités, a déclaré Walter Schwéry, président de l'Association « Rabten Choeling ». Il y a deux ans le Centre tibétain avait lancé un appel pour obtenir les fonds nécessaires à la construction d'un bâtiment supplémentaire. Nous avons reçu plus de 500 000 francs pour les travaux d'assainissement de ce second bâtiment, a précisé M. Schwéry. En guise de remerciements aux donateurs et aux volontaires, le Dalaï Lama a inauguré une plaque commémorative et a planté un arbre, symbole de paix.

Journalistes vaudois : Charles-Henri Favrod à l'honneur

M. Charles-Henri Favrod, conservateur du Musée de l'Élysée, à Lausanne, a été désigné

membre d'honneur de l'Association vaudoise des journalistes (AVJ). Réunis en assemblée générale, les journalistes vaudois ont ainsi rendu hommage à l'un des leurs : âgé de 61 ans, M. Favrod a fait une carrière remarquée dans la presse avant de diriger, depuis 1985, le musée de la photographie.

Les Vaudois fêteront la Révolution française

Le Conseil d'Etat vaudois a décidé, de soutenir l'organisation du « Colloque de Coppet », notamment pour la publication de ses Actes, dans la perspective du bicentenaire de la Révolution française. C'est l'Association Benjamin Constant, dont le siège est à Lausanne, qui prépare cette année, dans le bourg de Necker, un colloque scientifique sur le thème « Le groupe de Coppet et la Révolution ». Ce congrès international sera le seul à célébrer chez nous le bicentenaire de la Révolution française.

On sait que le Pays de Vaud a été très directement concerné par les idées de 1789, qui lui ont permis plus tard de trouver la base de son indépendance. Les membres du groupe de Coppet, qui ont véhiculé ces idées, étaient soit vaudois d'origine (Benjamin Constant, Mme de Staël par sa mère), soit des personnes ayant trouvé dans notre pays un lieu propice à la réflexion et à la discussion sur les grands problèmes du temps. Finalement, même si Mme de Staël a tenu salon dans toute l'Europe, c'est le nom de Coppet qui s'est imposé pour désigner ces intellectuels.

Compte tenu de l'intérêt que représente le groupe de Coppet pour l'histoire de la Suisse moderne et du canton de Vaud en particulier, le Conseil d'Etat va donc soutenir la manifestation par un montant de 30 000 francs, qui représente les frais de publications des Actes du Colloque.

Lutry : Prix de la communication au Salon du coquillage

En sept ans, Lutry est devenu l'un des centres internationaux de coquillage, grâce à l'enthousiasme d'une poignée de Romands qui ont su se faire reconnaître dans le monde entier par des milliers de collectionneurs et scientifiques. La persévérance des chercheurs a été récompensée le 18 et 19 juin, à Lutry, lors du Salon international du coquillage. Mme Kety Nicolay, à Rome, est la lauréate.

Mme Nicolay édite la revue internationale « La Conchiglia » qui œuvre depuis vingt ans en faveur de la connaissance des coquillages. Elle a reçu une superbe broche en or, diamant et saphir, élaborée autour d'un scalaire par les bijoutiers Daniel Gysin et Jean-Philippe Geoffroy, à Genève.

Cette récompense est une commande de l'entreprise genevoise « Media Concept and Marketing », qui a créé le Mérite de la communication pour rendre hommage au travail exemplaire des chercheurs et contribuer au rayonnement de leur société, la Société internationale de conchyliologie, dont le siège est en Suisse romande. Le salon de Lutry a réuni des centaines de collectionneurs et de scientifiques, et des milliers de visiteurs.

Et, a
Ce

**Choisissez
l'expérience**



Ecole Nouvelle de la Suisse Romande

Ch 1012 Chailly-Lausanne

Scolarité complète de 3 à 18 ans.

Orientation personnalisée.

EXTERNAT

INTERNAT 5 jours ou 7 jours

Classes enfantines, primaires,
collège. Certificat d'études.

Baccalauréat international.

Maturité fédérale A, B, C, D, E.

Cours intensifs de français.

Cours d'été à Champéry
(juillet-août).

Renseignements, documenta-
tion :

☎ (021) 32.11.22

Début des cours :

6 septembre 1988